

## Pentecôte C le 05 juin 2022

Nous célébrons aujourd'hui la Pentecôte, la fête de l'Esprit Saint. Elle achève le temps pascal, et couronne le don d'amour de Dieu aux hommes. En nous communiquant son Esprit, Dieu partage tout de son être trinitaire avec nous (pensons au signe de la Croix). Nous avons encore en tête cette promesse de Jésus à ses disciples : *«Je ne vous laisserai pas seuls...Je vous enverrai un défenseur»* (Jn 14,18). Encore et encore la parole s'accomplit. Souffle et feu, l'Esprit s'empare des hommes pour en faire des passionnés de l'évangile. D'une poignée d'hommes emmurés au cénacle dans la peur, l'Esprit fait d'infatigables témoins, des prédicateurs enthousiastes, des ambassadeurs du Christ jusque dans le don d'eux-mêmes et parfois au risque de leurs vies. Par le don de l'Esprit, il donne naissance à l'Église. La Pentecôte est la fête de la communion de la famille humaine, car nous sommes tous fils et filles d'un même Père. C'est ce même Esprit qui construit aujourd'hui encore nos communautés, nos paroisses, nos diocèses. L'Esprit rassemble les foules, bouscule et renverse les frontières et nous invite à envisager l'avenir avec confiance.

Il est intéressant que, pour la fête du don de l'Esprit, l'évangile ne nous parle que d'amour et apporte l'unité dans la diversité ! *L'Esprit de Dieu, c'est l'amour personnifié. Cela veut dire que, le matin de la Pentecôte, à Jérusalem, quand les disciples sont remplis de l'Esprit Saint, c'est l'amour même qui est en Dieu qui les a envahis.* Et de même, nous baptisés, confirmés, notre capacité d'amour est habitée par l'amour même de Dieu : nous sommes cette petite poterie dans les mains de Dieu : dans la mesure où nous laissons l'Esprit d'amour nous transformer, nous ressemblons à Dieu, car nous sommes créés à son image, modelés constamment par lui comme le vase dans les mains du potier. Parmi les ténèbres du monde, l'Esprit Saint est le sens qui éclaire, l'amour qui aime, la douceur qui rassasie, l'amour de celui qui aime, la ferveur de celui qui se donne tout entier. Dès ce monde l'amour est la lumière qui transfigure les visages.

Dans la deuxième lecture, il est question de notre relation à Dieu : nous ne sommes plus des esclaves, mais fils de Dieu. Dans l'évangile, Jésus fait le lien entre notre relation à Dieu et notre relation à nos frères : *«Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements»*, c'est-à-dire si vous m'aimez, vous vous mettez au service les uns des autres. L'amour de Dieu et l'amour de nos frères sont inséparables, tellement inséparables que c'est à la qualité de notre mise au service de nos frères que l'on peut juger la qualité de notre amour de Dieu. Donc, *«si vous ne vous mettez pas au service de vos frères, ne prétendez pas que vous m'aimez»*, dit le Seigneur.

*«Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et, chez lui, nous nous ferons une demeure.»* La capacité d'aimer est un art et tout art s'apprend en s'exerçant ! L'amour du Père est sans mesure, infini; c'est notre capacité d'accueil de cet amour qui est limitée et qui grandit à mesure que nous l'exerçons. Si bien qu'on peut dire : *«Si quelqu'un m'aime, il se mettra au service des autres. Et peu à peu son cœur s'élargira et l'amour de Dieu l'envahira de plus en plus et il pourra mieux servir les autres jusqu'à l'infini.»* Mais nous avons besoin d'un Défenseur pour nous défendre devant nous-mêmes, devant nos réticences à nous mettre au service des autres, devant nos limites. Il plaidera en nous la cause des autres. En réalité, c'est nous qu'il défendra, car notre vrai bonheur, c'est de nous laisser modeler chaque jour par le potier à son image. *N'oublions pas que le but de l'existence est d'accueillir cette joie divine et d'en illuminer le monde, et que, par l'Esprit Saint, le Père et le Fils demeurent en nous.*

Honoré Babaka